
**Programme de recherches interdisciplinaires
« Atelier de recherche et de traduction en sciences
sociales » – PRI ARTESS**

Dinah Ribard, Michèle Leclerc-Olive, Alain Guéry et Cécile Soudan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20981>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 700-701

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Dinah Ribard, Michèle Leclerc-Olive, Alain Guéry et Cécile Soudan, « Programme de recherches interdisciplinaires « Atelier de recherche et de traduction en sciences sociales » – PRI ARTESS », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20981>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Programme de recherches interdisciplinaires « Atelier de recherche et de traduction en sciences sociales » – PRI ARTESS

Dinah Ribard, Michèle Leclerc-Olive, Alain Guéry et Cécile Soudan

Dinah Ribard, *maître de conférences*
Michèle Leclerc-Olive, *chargée de recherche au CNRS*
Alain Guéry, *directeur de recherche au CNRS*
Cécile Soudan, *ingénieur d'études au CNRS*

Atelier de recherche et de traduction en sciences sociales

- 1 AU cours de ses deux premières années d'existence, le PRI ARTESS a développé son activité dans plusieurs directions comme l'indiquait son programme initial. La problématique générale repose sur l'idée que la traduction en sciences sociales présente une spécificité en ce que celles-ci, à la différence de la littérature, élaborent des quasi-concepts et prennent part à des controverses. Cette thèse fondatrice a été confrontée à l'examen des traductions des œuvres de G. H. Mead et d'Erving Goffman. Elle est par ailleurs mise en pratique dans les groupes de traduction (Mead, Veblen) d'ARTESS.
- 2 Le séminaire proprement dit s'est donné pour méthode de travail de mener de front plusieurs lignes de recherche et thèmes de réflexion tant SUR la traduction qu'À PARTIR de la traduction.
- 3 Nous avons notamment entamé l'examen de la réception de l'œuvre de P. Ricœur dans les espaces linguistiques européens (anglais, allemand, espagnol, italien) en lien avec

les traductions de la *Poétique* d'Aristote (l'étude a commencé par *Temps et Récif*) dans ces mêmes langues.

- 4 L'axe de travail consacré à la retraduction nous a permis d'examiner les enjeux éditoriaux et scientifiques de la (re)traduction des œuvres complètes de Marx et Engels ainsi que de retracer avec A. Markovicz les débats autour de la retraduction de l'œuvre de Dostoïevski.
- 5 L'analyse du parcours sémantique d'un concept à partir de ses traductions, s'est centrée sur les acceptions/traductions du concept de société civile.
- 6 D'autre part, l'analyse des opérations de traduction s'est nourrie d'une double comparaison. D'un côté en la comparant à d'autres opérations possiblement comparables (par exemple, passer de l'oral à l'écrit : est-ce traduire ?). Et de l'autre en examinant ses usages métaphoriques. Une attention particulière a été ainsi accordée aux enjeux épistémologiques liés à l'utilisation de la notion de traduction en sociologie des sciences, lorsqu'elle est associée à celle de performativité.
- 7 Par ailleurs, à partir des débats européens sur le multilinguisme un temps de travail a été consacré à l'étude du statut et des usages des langues régionales en France et à l'impact possible de la réforme constitutionnelle les concernant.
- 8 La distinction entre multilinguisme (pratiques de plusieurs langues sur un territoire) et plurilinguisme (pratiques plurilingues des locuteurs, soutenues par une volonté politique), heuristiquement très féconde dès lors qu'elle est envisagée à partir de ses implications proprement politiques, a donné lieu à des journées d'étude internationales en juin 2009 à l'EHESS (« Langues locales et décentralisations »). Ces journées se sont prolongées par un atelier à Bamako (Mali) en juillet 2009 et un forum international à Kayes (septembre 2010) : « Plurilinguismes et démocraties locales ». Cette distinction conceptuelle enrichit la conception de la traduction conçue comme une compétence professionnelle d'une dimension citoyenne, et place ainsi l'expérience de la traduction au cœur même tant de l'éducation que de la recherche.
- 9 Enfin, ARTESS a tenté de réfléchir également aux formes possibles d'articulation entre la traduction professionnelle, les pratiques scientifiques de traduction, la recherche et l'édition, elle-même incluant les dispositifs nouveaux offerts par les ressources électroniques.

INDEX

nomsmotscles Programme de recherches interdisciplinaires « Atelier de recherche et de traduction en sciences sociales » – PRI ARTESS